

LE DÉCIDEUR DE LA SEMAINE

DIDIER SIRGUE

Président de SN
Diffusion, président
du Circuit d'Albi

Chef d'entreprise,
dirigeant de circuit,
pilote et collectionneur
automobile, notre
décideur de la semaine
- dont le cœur bat à Albi -
est nanti d'une passion
sans commune mesure
pour l'automobile.

GAUTIER CALMELS



“ALBI, C'EST
AVANT TOUT
SES BÉNÉVOLES
DÉVOUÉS QUI
N'ONT POUR SEUL
SALAIRE QUE LEUR
PASSION (...)”

Ce week-end, le Circuit d'Albi lancera l'édition 2021 de l'Historic Tour FFSA (voir Classic pages 74-75). Pour Didier Sirgue, président de l'enceinte, « notre fierté est d'avoir retrouvé et conquis plus de 90 000 visiteurs par saison ». Malheureusement, ce public sera absent en cette fin de semaine. Mais l'épreuve a pu être maintenue au prix d'efforts exceptionnels, grâce au soutien des pouvoirs publics, de la mairie et des commerçants d'Albi. Voilà qui récompense le travail mené depuis plusieurs années par Didier Sirgue.

En 2015, quand il reprend l'exploitation du circuit moribond, ce dernier concrétise près de 25 ans de passion pour la compétition automobile et pour cette région du Sud-Ouest à laquelle, il tient tant. Implantée à Albi (département du Tarn), sa société SN Diffusion - créée en 1990 dans la maison familiale - est devenue un mandataire automobile de référence, comptant 70 collaborateurs, des courtiers dans plus d'une vingtaine de pays européens, huit garages et présentant un chiffre d'affaires annuel de 100 millions d'euros. Son activité ? Dénicher les meilleures opportunités en Europe et proposer ces véhicules aux acheteurs français. Ce concept, promis à un bel avenir en cette période de désharmonisation des réglementations, demande une extrême rigueur. « Avant l'ouverture des frontières, nous devions jouer avec les devises et les règles douanières, nous a-t-il confié. J'ai écumé l'Europe pour apprendre et comprendre. » En 2020, la société a réalisé une année record avec plus de 6000 véhicules vendus, notamment en anticipant la mobilité de demain. « Nous tendons déjà vers l'objectif de 20 % d'électrique imposé aux constructeurs et nous formons en permanence nos collaborateurs aux nouvelles technologies », explique-t-il. Plus qu'un métier, l'automobile est une passion pour ce pilote ultra polyvalent. « J'ai démarré en autocross

et en karting avant d'être titré en Formule Campus Diester, se remémore-t-il. J'ai poursuivi en F3, en Andros et en Supertourisme avant de découvrir la compétition historique. » Depuis plusieurs années, il s'est constitué une exceptionnelle collection et roule régulièrement avec ses voitures. Pour le prochain Tour Auto, dont il est un pilier avec 14 participations et une victoire au scratch compétition en 2019 sur De Tomaso Pantera, il évoluera sur une Ford GT40. « J'adore cette épreuve pour la mixité rallye/circuit, la découverte perpétuelle de nos belles régions de France et la dimension humaine de la compétition », avoue-t-il. Ce touche-à-tout varie désormais les plaisirs en s'engageant sur différents types de courses, avec une préférence pour celles disputées à Albi. Ce week-end, il y courra donc sur une Corvette C2 de 1965. Cet attachement au circuit, son Président l'a démontré à maintes reprises, en faisant fermement face aux nombreuses attaques dont l'enceinte fait l'objet : « Nous avons érigé un mur antibruit long de 180 m sur 4 m de hauteur et avons aménagé des buttes sur 5000 m². Nous respectons très strictement les horaires et la limite de 12 jours bruyants et, quotidiennement, nous réfléchissons aux moyens de réduire les nuisances ». À l'instar de la plupart des pistes françaises, Albi a opéré une grande diversification, proposant des épreuves cyclistes de même que des essais techniques menés par Continental, ou bien d'autres expériences, avec toujours cet objectif de réduire le bruit comme la consommation. Didier Sirgue le répète inlassablement, sa force repose sur sa fidèle équipe depuis le premier jour, composée de Gregor Raymondis, Emilie Bascoul et Jean-Louis Perrier. « Albi, c'est avant tout ses bénévoles dévoués qui n'ont pour seul salaire que leur passion et la fête que nous organisons à chaque fin de meeting », conclut le Président. ■